Méthodes et moyens audio-visuels

Les moyens audio-visuels jouent un rôle important dans l'acquisition d'une langue étrangère. On a employé depuis longtemps des auxiliaires visuels comme : les tableaux muraux, les illustrations, les gravures, les photographies, les albums, les cartes, les tableaux de langage. Des moyens audio-visuels les plus utilisés en classe de langue actuellement sont : le tableau, le projecteur d'images, le vidéo projecteur, le rétroprojecteur, le lecteur CD, la radio, le magnéto, la vidéocassette, le film animé, le film sonore, la télévision et pas en dernier lieu l'ordinateur qui se caractérise par une complexité extraordinaire.

« En s'adressant aux yeux et aux oreilles, ces moyens ont le rôle d'activer les élèves, en éveillant leur intérêt et leur attention, en favorisant ainsi la formation des automatismes nécessaires pour une bonne maîtrise de la langue ». (NICA et ILIE 1995 : 241)

Pour pouvoir obtenir de bons résultats, le professeur ne doit pas ignorer l'aspect technique et l'aspect méthodologique. Le premier se réfère au maniement de ces instruments tandis que le deuxième vise le profit qui en résulte.

« L'attrait et la facilité d'usage des matériels pédagogiques mis à disposition des enseignants peuvent accroître la motivation et accélérer le processus d'apprentissage ». (TAGLIANTE 2006 : 69)

Il faut remarquer que les moyens audio-visuels ne peuvent et ne doivent pas se substituer au professeur de langue. Ils ne sont que des instruments, des auxiliaires qui aident à augmenter la motivation, le plaisir de lire, de parler, de découvrir une langue étrangère. Ces moyens présentent un grand avantage pour les élèves : ils mettent à leur disposition un support visuel et auditif qui assure une bonne compréhension de la langue. Les élèves ont la possibilité, grâce aux documents authentiques audio de ne pas perdre le contact avec la langue courante vive qui change sans cesse. Le professeur doit toujours actualiser, dans la mesure du possible, les films, les CD, etc. pour éviter l'usure morale de ceux-ci.

Et lorsqu'il utilise les moyens audio-visuels, il devient un vrai animateur, car il dirige, suggère, propose, incite la curiosité des élèves, par des sujets très divers et variés. Le professeur peut, par exemple, « lancer » un thème (au restaurant, au théâtre, etc.) ou un prétexte de conversation et puis il donnera la liberté totale à ses élèves de parler et de communiquer leurs pensées. De temps en temps, d'une manière discrète, il peut intervenir pour donner des explications supplémentaires, pour accélérer ou pour ralentir le rythme de la

discussion. La leçon de langue sera plus entraînante, plus agréable, plus naturelle et plus efficace.

Le magnétophone (qui était utilisé dans les méthodes audio-orale et audiovisuelle) a été actuellement remplacé par le lecteur CD et le dictaphone. Plus pratiques à utiliser, ils constituent des auxiliaires didactiques qui permettent de faire écouter et comprendre la prononciation de natifs et d'enregistrer la prononciation des élèves durant les pauses prévues après chaque phrase. C'est l'occasion de faire écouter des documents authentiques qui présentent de vrais « morceaux » de culture et civilisation de la langue française. En même temps, l'enseignant peut utiliser les deux fonctionnalités : l'écoute et l'enregistrement. Pour ce travail, un laboratoire de langues nous semble le plus approprié.

Que ce soit à l'aide d'un tableau classique noir ou plus moderne, le tableau blanc sur lequel on écrit avec des feutres, nous ne pouvons pas concevoir une classe quelconque sans écrire ou dessiner.

« Or, ce qui est écrit au tableau a souvent une valeur absolue : c'est ce que les apprenants doivent mémoriser, c'est pourquoi ils se précipitent pour noter, avec des fantaisies grammaticales ou lexicales, ce qui est écrit blanc sur noir ». (TAGLIANTE 2006 : 72)

Il est donc souhaitable de prévoir des pauses pour la transcription, de structurer les cahiers de notes, de regarder et faire attention à la fidélité de ce que les élèves recopient. Recopier n'est pas apprendre, l'enseignant doit revenir sur ce qui a été noté, par des activités de systématisation et de fixation.

Le tableau de feutre (utilisé surtout dans les méthodes audio-orale et audiovisuelle) permet de faire adhérer sur une surface de feutre des figurines découpées dans un carton floqué, étant d'un grand secours dans la classe de langue. Il fournit l'occasion au professeur de présenter d'une manière vivante une situation dont il peut assembler et modifier à volonté les aspects et les contenus. Entre la figuration, le geste et la parole se nouent des rapports et des associations subtiles. Avec un nombre limité de pièces, on peut composer une grande variété de tableaux, ayant une grande valeur évocatrice. La mobilité de l'ensemble visuel, les possibilités de transformation que le tableau de feutre offre, permettent d'introduire dans la leçon de langue des exercices d'une grande souplesse d'emploi.

Pour assurer la compréhension, le professeur peut demander à l'élève de manipuler lui-même les figurines d'après ses propres indications. C'est une méthode participative qui

favorise l'assimilation des connaissances et crée la motivation. La minutie avec laquelle le scénario et la mise en scène ont été préparés, la rigueur et le dynamisme dont le meneur de jeu fait preuve donnent l'efficacité de ce moyen pédagogique.

Les diapositives (qui étaient utilisées dans les méthodes audio-orale et audiovisuelle) sont des photos en couleurs que l'on projette devant les élèves. Parce que l'image ne bouge pas, l'enseignant a le temps d'accompagner la présentation de l'explication du lexique ou des mécanismes grammaticaux respectifs. L'application de ce moyen implique plusieurs étapes:

- la conversation introductive ;
- la description des images du récit - faite par le professeur ;
- la description des images de mémoire - faite par les élèves.

Le film fixe présente une suite d'images groupées autour d'un thème. Ces images peuvent concentrer l'attention des élèves sur un paysage, un geste ou le comportement d'un personnage.

« Les images du film offrent la possibilité aux élèves de parler sans attendre les questions du professeur, en donnant ainsi priorité à l'expression orale. Elles mettent les élèves dans le contexte de la civilisation et de la manière de vivre du peuple français ». (NICA et ILIE 1995 : 244)

Le film sonore, la télévision, le caméscope et l'appareil photo numérique sont utilisés actuellement dans les méthodes fondées sur les approches communicative et actionnelle. Le premier a une grande importance car il favorise l'activité indépendante des élèves. Le film est l'auxiliaire audio-visuel le plus attractif et le plus suggestif que l'on puisse concevoir pour la classe de langue car c'est un document authentique riche en éléments sur la culture et la civilisation de la langue enseignée. Après la projection, il est souhaitable d'organiser des discussions sur le sujet de celui-ci, les réactions des personnages, leur conduite, la manière de s'habiller, etc.

La télévision a son rôle important pour toute la société. En général, elle est un moyen d'éducation. La jeunesse veut y trouver une modalité de résoudre les problèmes les plus divers qui préoccupent l'homme contemporain. Pour pouvoir comprendre un reportage, une émission, le déroulement d'un concours ou une chanson française, par exemple, l'élève et l'homme en général doivent avoir une culture solide et vaste.

« En écoutant de la musique française, les jeunes pourront se rendre compte des différences et des similitudes qui existent entre les deux pays: la Roumanie et la France. Et puis, la musique est un langage universel qui ne connaît pas de frontières ». (NICA et ILIE 1995 : 244)

Le film documentaire, le film artistique, le film pédagogique sont des moyens audiovisuels assez fréquents en classe de langue. Le caméscope et l'appareil photo numérique pourraient permettre de faire produire par les élèves des documents vidéo selon un projet commun défini en classe : travail sur la langue ou les différents niveaux de langue, analyse des attitudes, etc.

L'ordinateur se prête à des activités multiples et il est de plus en plus utilisé pour faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère. La présence de l'ordinateur ouvre des perspectives extraordinaires au professeur de langue : les élèves découvrent un autre univers, un autre monde, inconnu et qui offre beaucoup de satisfactions. Grâce à l'ordinateur, ils ont la possibilité de corriger plus rapidement leurs fautes et ne plus les répéter. On peut stocker des jeux didactiques, très utiles dans l'apprentissage, enregistrer des chansons ou des textes. Les activités didactiques qui pourraient être réalisées à l'aide de l'ordinateur sont très diverses : rédaction des lettres de correspondance ou des courriels, des articles de journal, des récits ou tout simplement l'apprenant peut être amené à faire des recherches sur Internet.

« L'utilisation d'un clavier et d'une souris au lieu d'un papier et d'un crayon est un facteur de motivation par la découverte et la maîtrise d'une technique, et par l'attractivité du traitement de texte, qui permet d'utiliser des outils généralement absents de la classe de langue : la correction orthographique, la consultation d'un dictionnaire des synonymes, l'insertion de mots, la recherche, la mise en page automatique, etc. ». (TAGLIANTE 2006 : 74)

Utiliser Internet en cours de langue peut être très enrichissant pour l'enseignant si nous pensons aux nombreux documents authentiques disponibles (des documents texte, sonores ou vidéo). Il serait d'ailleurs difficile pour les professeurs qui ne sont pas des natifs de la langue enseignée d'en disposer autrement. Leur exploitation est analogue à celle de tout autre support pédagogique authentique. L'abondance des ressources permet d'actualiser souvent ses supports en cours, permettant ainsi une approche culturelle contenant des informations actuelles et non plus datant de plusieurs années et déjà dépassées, comme dans le cas des méthodes « papiers ». L'enseignant a également accès à un vaste réseau d'informations pédagogiques, de stages et de formations proposés par des organismes spécialisés. Il peut aller chercher des réponses à ses questionnements mais il peut aussi partager son expérience

pédagogique avec les professeurs d'autres pays enseignant la même langue. Il existe actuellement, des blogs, des forums et sites pédagogiques d'entraide professionnel et d'échange de ressources extrêmement nombreux et riches en propositions pédagogiques (exemple : le site ÉduFLE.net)⁶

Utiliser Internet en cours de langue c'est accéder à de nouvelles connaissances et informations sur le monde en dehors du cadre normal, c'est aussi découvrir un autre pays à travers son patrimoine, ses richesses culturelles en passant par la pratique de la langue. Langue et culture sont fondamentalement liées et c'est pourquoi aller à la découverte de sites et de documentation autre que scolaire aidera élèves et professeur à combattre préjugés et stéréotypes et permettra à la langue de retrouver sa qualité de support culturel. Utiliser la langue étrangère dans d'autres circonstances aidera l'élève à prendre conscience de ce qui doit être l'objectif principal de son apprentissage : la communication réelle et non pas l'obtention d'une bonne note à un test d'évaluation ou la réussite à un examen quelconque. L'approche actionnelle est présente dans ces activités de « navigation » sur Internet car les élèves exécutent des tâches en employant la langue qui devient un instrument pour parvenir à des fins bien précises. L'enseignant ne devrait pas perdre de vue la possibilité de développer chez ses élèves, par ce moyen, les compétences de communication et interculturelle. (BARRIERE 2006 : NTIC et FLE)⁷

Bien connu des formateurs, le rétroprojecteur n'est que peu utilisé en classe de langue. Il présente pourtant des possibilités intéressantes :

- l'acquisition de la structuration : au cours d'un travail de groupe, après avoir fait désigner le rapporteur, on lui demande de reporter les résultats des travaux du groupe sur un transparent puis de le présenter au groupe classe au rétroprojecteur. L'exploitation qui en sera faite mettra l'accent sur la structuration du rapport. La présence ou l'absence de plan, la mise en valeur de certains points, les alinéas et les paragraphes éventuels seront ainsi mis en valeur ;
- le gain de temps appréciable : les apprenants ne rédigent qu'une seule fois, directement sur le transparent, ils peuvent compléter ou modifier leurs productions lors de la présentation ;

⁶ EduFLE.net est un site coopératif où tous les acteurs du Français Langue Étrangère sont invités à partager expériences et ressources pédagogiques.

⁷ Article disponible sur <<http://www.edufle.net/NTIC-et-FLE>>, 08.03.2008

- le dynamisme et la motivation : il est valorisant pour l'apprenant de maîtriser une technique qui jouissait jusqu'alors d'une connotation strictement professionnelle ;
- l'acquisition d'un savoir-faire interdisciplinaire : la maîtrise de cette technique de présentation incitera les apprenants à vouloir l'utiliser dans d'autres disciplines pour présenter et illustrer leurs exposés (histoire, géographie, biologie, etc.).

Malgré ses avantages incontestables et les multiples possibilités de travail qu'il ouvre (présentation d'un travail structuré, gains de temps, dynamisme), le rétroprojecteur n'est malheureusement pas assez utilisé en classe de langue. Quant au vidéo projecteur, réservé aux présentations, aux exposés et aux évaluations, reste difficilement accessible à cause de son coût assez élevé qui ne permet pas aux professeurs de pouvoir en disposer.

En conclusion, les moyens techniques audio-visuels peuvent apporter leur contribution à la réalisation du but primordial de l'enseignement des langues : faire parler librement et comprendre parfaitement.

1.4 Le rôle des activités périscolaires

Les activités périscolaires constituent une stratégie alternative pour l'apprentissage d'une langue étrangère et contribuent à compléter l'éducation de l'élève à côté ou en dehors de la classe. Ce sont des activités concrètes qui occupent une place de choix dans l'enseignement moderne grâce à leur contribution au travail éducatif. En effet, elles peuvent éveiller l'intérêt pour une langue étrangère, en contribuant à la consolidation des connaissances acquises. Les activités périscolaires peuvent s'organiser d'une manière groupée surtout s'il s'agit d'élèves très doués, qui manifestent un intérêt particulier pour la langue respective et qui désirent approfondir leurs connaissances.

« Quant à l'acquisition du langage parlé dans une première étape, le professeur développera chez ses élèves la capacité d'une réception auditive fidèle. On peut commencer par la présentation des diapositives ou des films accompagnés d'un commentaire français ». (NICA et ILIE 1995 : 247)

En vue de l'enrichissement des compétences langagières des élèves, une place importante l'occupent les récits, les poésies, les anecdotes, les jeux, les improvisations, etc.

Les activités périscolaires se proposent principalement :

- d'élargir l'horizon des connaissances sociales, culturelles, économiques, etc. des élèves ;
- d'orienter et exploiter leurs aptitudes, développer leur goût pour les valeurs ;
- de contribuer à l'enrichissement de la vie morale de l'élève, qui se réfère surtout à son caractère ;
- de contribuer à l'utilisation agréable et instructive des loisirs des élèves.

Les activités périscolaires organisées d'une manière méthodique et systématique pourront être d'une réelle utilité pour le progrès des élèves. Le caractère, le contenu et les méthodes de réalisation de celles-ci sont spécifiques et se distinguent de l'activité en classe. Les élèves doivent opter pour le périscolaire librement, en fonction de leurs désirs, besoins et aspirations.

« Il ne faut pas ignorer que les activités périscolaires doivent tenir compte des particularités d'âge et individuelles des élèves. Le professeur ne doit jamais oublier qu'un élève a des limites physiques et psychiques ». (NICA et ILIE 1995 : 248)

Si les activités périscolaires sont très bien organisées, elles seront un moyen efficace dans le développement de l'initiative et de l'esprit d'indépendance des élèves. On distingue

deux types d'activités périscolaires : individuelles et collectives.

a. Les activités individuelles peuvent être la lecture, la correspondance qui donnent la possibilité aux élèves de se familiariser avec les structures du dialogue dans des échanges.

b. Les activités collectives peuvent être des excursions, des visites (musée, exposition, parc, etc.) organisées par les professeurs mais aussi des activités communicatives, des débats, des jeux, la pratique du théâtre, la simulation globale, etc. Ce sont des occasions pour parler la langue en faisant des activités intéressantes où les élèves peuvent manifester librement leur imagination, leur créativité, leur plaisir de s'exprimer et de communiquer.

Le professeur peut aussi organiser la participation collective à des films artistiques en version originale. Pour attirer l'attention des élèves sur certaines séquences, sur certains mots et expressions à retenir, il devrait les visionner préalablement. Une activité assez fréquente est le cercle de langue. Pour l'organiser, il faudra remplir plusieurs conditions :

- l'adhésion au cercle sera bénévole ;
- le nombre des membres d'un cercle sera de ne doit pas dépasser 20 élèves ;
- les membres auront droit à de larges initiatives ;
- on évitera tout caractère formel ou trop solennel pour que les élèves se sentent tous à leur aise.

Ces cercles peuvent être de jeux, de lecture, d'art dramatique, de littérature, de conversation, de correspondance scolaire, de mots-croisés, etc. Les cercles de lecture sont un moyen efficace d'enrichir les compétences langagières des élèves ; le goût pour la lecture pourra être ainsi cultivé par le professeur en dehors de la classe. Le cercle de débats peut être organisé à tous les niveaux. Pour les débutants, le professeur doit choisir des thèmes intéressants, par exemple: la famille, la maison, la description d'un paysage, d'une excursion, etc. Les élèves avancés peuvent centrer leurs conversations sur des problèmes de civilisation moderne, un film, un livre, etc.

« La mission pédagogique est prolongée par une politique culturelle ambitieuse qui prend des formes diverses selon les communautés : conférences, expositions ou encore créations artistiques et spectacles vivants ». (bulletin d'information de l'Alliance Française de Bucarest, n° 311/2000)

La pratique du théâtre constitue un formidable outil pour intégrer l'apprentissage du français dans une activité originale, ludique et motivante. Afin d'aborder le théâtre et les

techniques théâtrales, il serait recommandé que les professeurs aient déjà une première expérience, en suivant par exemple des stages pour acquérir une expérience minimale. Le théâtre implique un travail de groupe : monter un projet collectif permet de renforcer la cohésion grâce à la poursuite d'un objectif commun et à l'entraide mise en place pour y parvenir. Pour que dans le groupe s'installent des relations de confiance on pourrait s'appuyer au début, sur des exercices tels que la présentation de soi par soi-même ou par d'autres. On peut travailler la voix et la diction, avant de passer au jeu proprement dit.

L'enseignant doit adapter les exercices et techniques proposés à la culture et croyances de ses élèves et ne pas perdre de vue le fait que le théâtre doit rester avant tout un espace de liberté. L'activité théâtrale comme moyen d'apprentissage d'une langue peut être d'une grande richesse par son apport culturel et artistique. Ce sont surtout les compétences de l'oral qui bénéficient du travail effectué par les élèves : le travail sur la prononciation et l'intonation, la prise en compte de la gestuelle. Avec un atelier théâtre, la langue vivante sera le moyen et non pas le but, cependant les progrès linguistiques suivront naturellement. Monter une pièce, voire un spectacle, nécessite de l'organisation, plusieurs étapes à respecter et à suivre et un gros investissement de travail et de temps.

L'improvisation est un autre exercice qui pourrait être utilisé dans le cadre de ces activités ; elle entraîne les élèves à répondre de façon appropriée à une situation inattendue. Cette qualité, développée par le jeu dramatique, est capitale dans le cadre de la formation en langue étrangère. Demander aux élèves d'improviser, c'est susciter leur spontanéité mais aussi les pousser à être attentifs aux autres et à leur langage, à leurs gestes. Ils doivent se dégager des dialogues étudiés en cours pour se rendre disponibles aux propositions des autres et y répondre de manière adéquate.

L'improvisation pourrait être utilisée dans le cadre de l'activité théâtre ; elle peut être très motivante à condition que l'enseignant sache bien cadrer la scène et proposer des situations simples, connues de tous et faciles à exploiter (dans une gare ou aéroport, projets de vacances, une conversation en famille, une réunion parents - professeurs, un rendez-vous chez le médecin, demander des renseignements dans un guichet administratif, réserver ou acheter son billet de train/avion/autobus, etc.). Le travail pourra se complexifier avec des thèmes qui demandent un plus d'imagination et des outils linguistiques plus riches à mesure que le niveau des élèves est avancé.

Les jeux mettent les élèves en contact avec une réalité vivante et ludique, qui appartient à leur environnement familial et augmente les chances d'acquérir une maîtrise de la langue satisfaisante.

« Les jeux linguistiques et communicatifs présentent des avantages incontestables dans l'acquisition d'une langue, qu'il s'agisse de la langue maternelle ou d'une langue étrangère. » (ROMAN 1994 : 102)

Le jeu de rôle est : « un exercice de simulation oral qui consiste à reproduire une situation concrète de la vie quotidienne »⁸. Il suppose un échange entre interlocuteurs mais il ne faut pas le confondre avec le dialogue. Au commencement de la pratique de cette activité, les personnages sont déjà établis (sexe, âge, caractéristiques physiques et intellectuelles, occupation). Ce sont donc les personnages qui créent l'action. Les jeux de rôles ont l'avantage de mobiliser tous les moyens expressifs de la langue, de faire travailler les élèves de manière transversale, dans la mesure où ils mobilisent les compétences de compréhension et d'expression et requièrent la mise en œuvre de connaissances en grammaire et vocabulaire. La créativité des élèves est largement sollicitée.

La découverte de nouveaux jeux offre des moyens privilégiés d'appréhension des phénomènes linguistiques, voire de leur emploi en contexte communicatif, en préparant ainsi la voie d'accès à la compétence linguistique et à la compétence de communication. Les jeux sollicitent l'élève d'une manière globale : mouvements, gestuelle, attention, adresse, esprit d'observation, compréhension auditive, mémoire, utilisation de la parole, etc.

Le rôle du professeur est décisif pour qu'un jeu réussisse son objectif éducatif. Il doit bien formuler les règles et consignes à respecter et bien choisir le jeu pour :

- privilégier l'emploi correct de la langue ;
- augmenter le capital de mots de l'élève ;
- enrichir et améliorer son vocabulaire ;
- faciliter l'appropriation des mots et celle des structures syntaxiques.

Un jeu didactique doit être imaginatif, mettre les élèves devant un problème à solutionner ; il doit avoir recours à l'initiative des joueurs, à leur fantaisie et à leur esprit de compétition ; il doit mettre l'élève en position de mieux s'adapter à un interlocuteur ou à une situation, donc de mieux communiquer. (ROMAN 1994 : 103)⁹

La multitude des activités périscolaires est inépuisable. Grâce à ces activités, les élèves découvrent que pour apprendre une langue étrangère, pour mieux la connaître, il existe d'autres moyens que la classe de langue et la leçon proprement dite.

⁸ < http://www.francparler.org/fiches/theatre_pratique.htm >, 12.11.2007

⁹ Article disponible également sur le site : <<http://leprofesseurdefrancais.blogspot.com/2006/07/lenseignement-du-vocabulaire-quiz-1.html>>, 05.02.2008